

83 % de temps gagné sur les écrans

■ Une énorme victoire sur les écrans de télé, d'ordi et de console : c'est ce que viennent de célébrer les écoliers de Fischart et de Karine, à Strasbourg, après dix jours en mode « off ». Retour sur la troisième édition du défi lancé par Eco-Conseil.

Les 553 petits Strasbourgeois des écoles Fischart, à la Meinau, et Karine, à Hautepierre, ont brillamment remporté leur match face aux écrans. Ils ont passé 83 % de leur temps libre, entre le 10 et le 19 mai, à faire autre chose que regarder la télévision, jouer sur une console ou sur l'ordinateur (DNA des 7 et 12 mai).

« C'est un peu plus qu'au Ziegelwasser (pour la première édition du défi, en 2008, ndr) et un peu moins qu'à Stoskopf et Wurtz (l'année suivante), évalue Serge Hygen, de l'organisme organisateur Eco-Conseil.

La fin du défi a été fêtée vendredi à la Meinau et lundi à Karine. Eco-Conseil a comptabilisé près de 120 activités proposées pendant les dix jours dans les deux

écoles par les associations de quartier et les parents pour occuper les enfants. « Mais c'était plutôt de 5 à 7 et le mercredi. Ce n'est pas ça qui a fait gagner les enfants », relativise Serge Hygen.

Certains ont sorti la télé de la chambre

« Le bilan est extrêmement positif, s'enthousiasme Pierre Bangratz, directeur de l'élémentaire Fischart. Pour lui, la prise de conscience par les parents de la nocivité des écrans est indéniable.

« Les enfants, on ne se fait pas trop d'illusion, ont déjà repris leurs habitudes. Mais il y en a quand même qui ont sorti la télé de leur chambre ou qui ne la regardent plus le matin », poursuit-il.

À la maternelle voisine, c'était la première fois que des moins de six ans s'associaient pleinement au projet, avec trois classes de moyens-grands. Et ils se sont montrés bavards et impliqués au-delà des espérances des enseignants.

« C'est un point super positif, estime le concepteur



Plus de 120 activités ont occupé les enfants. (Photo DNA - Jean-François Badias)

Serge Hygen. Car on sait que plus les enfants consomment tôt et plus ils sont accros. »

« Quand on leur a annoncé que le défi était fini, leur réaction a quand même été : 'chouette, on va pouvoir de nouveau regarder la télé', sourit la directrice Sabine Beringer.

« En général, ce sont tou-

jours les parents qui sont les plus partants pour recommencer, commente Serge Hygen. C'est une super aventure mais ça reste une opération assez lourde »

Le rêve d'Eco-Conseil : que comme dans les autres régions de France où la première édition au Ziegelwasser avait fait des

émules spontanées, des écoles alsaciennes s'emparent du projet. Mais pour l'instant, c'est loin d'être le cas.

« Sur le fond, tout le monde est convaincu qu'il y a un problème par rapport à la télé, soupire l'organisateur. Mais les enseignants sont dans une période difficile, et ils en ont marre de régler

tous les problèmes du monde ». En 2010, l'organisme n'avait trouvé aucune école strasbourgeoise volontaire pour lancer le défi.

Charlotte Dorn

La télé en classe

Le poste de télévision serait-il appelé à remplacer les postes d'enseignants ? À la maternelle de la Musau, des parents se sont émus d'entendre régulièrement leurs enfants raconter qu'ils avaient vu de longs dessins animés pendant la classe.

« On a interrogé les enseignants, qui étaient un peu gênés, raconte cette maman. La raison invoquée, c'est qu'il fallait contenir les enfants pendant les heures de bibliothèque pour l'enregistrement des livres. Mais ça, c'est du gardiennage, ce n'est pas un objectif pédagogique ». Depuis, des parents se sont portés volontaires pour venir aider le jeudi matin et laisser les écrans éteints.